



Les centres de l'Andra: 25 ans d'activité au service du territoire

Créer de l'activité et de l'emploi, soutenir les initiatives locales en matière de cohésion sociale ou de protection de l'environnement. Mettre la culture scientifique à la portée de tous et favoriser la formation des jeunes et des professionnels...

Depuis 25 ans, l'Andra s'est engagée auprès des acteurs locaux pour la vitalité des territoires sur lesquels elle est installée.

Élus, responsables d'associations, directeurs d'organisations consulaires, enseignants, étudiants, entrepreneurs... le *Journal de l'Andra*, est allé à leur rencontre. Ils témoignent.





« Nous avons la responsabilité de participer durablement au développement du territoire »

Comment et avec quels moyens l'Andra participe-t-elle à la dynamique locale ? Réponses avec Patrice Torres, directeur des opérations industrielles de l'Andra et des centres industriels de l'Andra dans l'Aube et David Mazoyer, directeur du Centre de l'Andra en Meuse/Haute-Marne.



le respect des règles de la commande publique. Elle passe par des rencontres entre l'Andra et les entreprises du territoire – notamment les journées « Acheteons local » que l'Andra organise avec l'association Energic 52/55 et au cours desquelles elle présente ses activités, ses projets et les besoins de prestations associées – mais aussi par une volonté de rendre les offres de marchés de l'Agence plus accessibles aux TPE/PME du territoire.

Un travail de longue haleine, qui porte ses fruits : « Au-delà des emplois que nous créons en propre, nous avons aussi le souci de maintenir une activité constante en nous appuyant sur des entreprises locales. 50 % de nos commandes – activités liées au Laboratoire souterrain, travaux d'entretien, mais aussi de maintenance, de réhabilitation ou de valorisation de notre patrimoine foncier et immobilier – sont passées auprès des entreprises du territoire », détaille David Mazoyer. Les commandes aux entreprises du département aubois représentent aujourd'hui un budget de 7,6 millions d'euros par an, et 14,7 millions pour les entreprises meusiennes et haut-marnaises. « Il y a dans ce territoire un vrai potentiel économique et entrepreneurial sur lequel nous nous appuyons, en identifiant des besoins mutuels, dans une logique de développement gagnant-gagnant », reprend David Mazoyer.

« Notre activité est très particulière, commente Patrice Torres. Dans l'Aube, nous stockons des déchets radioactifs, et ce, pour plusieurs siècles. Au regard du caractère exceptionnel de cette activité, et parce que nous sommes une institution publique, nous avons la responsabilité de participer durablement au développement du territoire. »

Un impact positif pour l'emploi

« En Meuse/Haute-Marne, nous employons 360 personnes, dont 159 salariés de l'Andra et 201 prestataires permanents », rappelle David Mazoyer. Dans l'Aube, 200 personnes travaillent aujourd'hui sur les deux centres de l'Andra. « En dix ans, nous avons augmenté de 40 % notre masse salariale », poursuit Patrice Torres. Une étude conduite par le cabinet Setec, parue en 2014, fait apparaître que, en moyenne, 512 emplois directs, indirects et induits par an sont liés aux activités des deux centres de l'Andra dans l'Aube. Environ 1 800 emplois ont été indirectement créés ou soutenus par les

activités de l'Andra en Meuse/Haute-Marne, qui entraînent de l'activité pour l'ensemble des acteurs économiques du territoire : commerces de proximité, services, établissements publics... Les personnels des centres de l'Aube résidant à 86 % dans le département, et ceux du centre de Meuse/Haute-Marne résidant à 39 % dans la Meuse et à 33 % dans la Haute-Marne. Dans un contexte de déprise démographique, l'Aube est d'ailleurs le seul département du Grand Est à voir sa population augmenter¹.

Un soutien aux entreprises locales

Cette contribution directe et indirecte à l'activité économique est soutenue par une politique volontariste d'achat local et d'accompagnement des entreprises dans



« Il y a dans ce territoire un vrai potentiel économique et entrepreneurial sur lequel nous nous appuyons, dans une logique de développement gagnant-gagnant. »

David MAZOYER



Une contribution fiscale importante

« Les taxes payées constituent aussi un apport financier important pour le territoire », poursuit le directeur du Centre de Meuse/Haute-Marne. 6,9 millions, c'est le montant annuel des impôts fonciers versés tous les ans par l'Andra en Meuse et en Haute-Marne. 6,3 millions d'euros dans l'Aube auxquels il faut ajouter une taxe additionnelle de stockage spécifique de 3,3 millions d'euros, ainsi que les fonds d'accompagnement économique d'insertion (10 millions d'euros au total), mis en œuvre à la création des deux centres de l'Aube. Des revenus fiscaux qui bénéficient directement aux communes, communautés de communes et départements, et qui permettent la création ou la réhabilitation d'équipements et d'infrastructures, de logements... « À cela viennent s'ajouter, en Meuse/Haute-Marne, le soutien financier non négligeable des fonds des Groupements d'intérêts publics – environ 60 millions d'euros versés par les producteurs de déchets – et les efforts réalisés par les producteurs pour développer des projets favorables au dynamisme du territoire », conclut David Mazoyer.

Une implication responsable et durable

Au-delà de cette contribution financière et économique, l'Andra soutient activement la cohésion sociale, la vie citoyenne, associative et culturelle des territoires où elle est implantée. À travers sa politique de parrainages et de dons, elle a fait le choix de s'impliquer pour la vie locale. « Cette contribution [150 000 € par an dans la Meuse et la Haute-Marne, 85 000 € dans l'Aube] permet de créer du lien avec les habitants. C'est souvent le petit coup de pouce qui permet à des initiatives utiles de voir le jour », explique David Mazoyer. Diffusion de la culture



« En dix ans, nous avons augmenté de 40 % notre masse salariale. »

Patrice TORRES

scientifique, découverte et protection de la nature, transmission de la mémoire... sont parmi les domaines privilégiés d'une politique de soutien rigoureusement encadrée par une charte des parrainages. « La totalité des dons et des parrainages que nous octroyons sont publiés tous les ans sur notre site internet, en toute transparence », précise Patrice Torres.

Partenariats avec les grandes universités et écoles du territoire, accueil de séminaires étudiants, organisation régulière de conférences ou d'expositions scientifiques, les centres de l'Andra sont aussi des lieux de formation et de diffusion du savoir scientifique et technique.

Enfin, avec plus de 15 000 visiteurs par an sur ses sites de l'Aube et en Meuse/Haute-Marne, l'Andra est aussi une contributrice du tourisme industriel des régions où elle est implantée. •

¹ Selon le dernier rapport démographique de l'Insee, l'Aube gagne +1,59 % d'habitants, au 1^{er} janvier 2019.



3 QUESTIONS À...

STÉPHANE CORDOBÈS

L'entreprise a-t-elle un rôle à jouer vis-à-vis des espaces dans lesquels elle s'implante et de leurs habitants ?

L'éclairage d'un spécialiste : Stéphane Cordobès, conseiller recherche et prospective au Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET), chercheur associé à l'École urbaine de Lyon.

1/ « Territoire » est un terme très utilisé, mais finalement, que recouvre cette notion ?

En effet, la notion de territoire paraît à tout un chacun évidente. Pourtant elle ne l'est pas. On l'emploie souvent comme un synonyme de « collectivité locale », mais c'est une erreur. Il s'agit avant tout d'un espace de vie dans lequel les humains (et les non-humains) cohabitent, échangent, se mobilisent. Aujourd'hui, c'est à cette échelle que la volonté et la capacité de mobilisation et d'engagement paraissent les plus pertinentes pour faire face aux transitions radicales qui sont devant nous : énergétiques, écologiques, sociales, politiques. On n'hésite d'ailleurs pas à parler de « tournant local ».

2/ Quel rôle l'entreprise peut-elle jouer dans cette dynamique territoriale ?

Les entreprises disposent certes d'un pouvoir économique, mais elles dépendent de leur « territoire » pour se développer. On parle de plus en plus de responsabilité sociale, environnementale et territoriale des entreprises. Dans le monde en pleine mutation

qui est le nôtre, il est urgent de reconnaître et d'obliger à assumer cette responsabilité, car l'entreprise peut contribuer activement au changement des rapports sociaux, à une gestion plus raisonnée des ressources naturelles, humaines ou techniques. Mais encore faut-il qu'elle soit volontaire et qu'elle agisse de manière coordonnée avec les autres habitants.

3/ Quel est l'intérêt de cet ancrage local pour le territoire ?

Un territoire qui ne favorise pas la cohabitation avec l'entreprise se prive d'une opportunité de créer de la valeur indispensable à tous. Il est dans leur intérêt commun de développer et de pérenniser leurs ressources... Face aux enjeux de solidarité, de compétitivité, et de développement durable qui engagent leur existence (et la nôtre), la nécessité de coopérer et de dialoguer s'imposera de plus en plus. Elle peut prendre diverses formes : engagement mutuel pour l'environnement, travail commun pour redéfinir et distribuer la valeur produite, investissement pour l'innovation, etc.



Favoriser l'économie locale: un cercle vertueux



Contributrice fiscale, créatrice d'emplois, pourvoyeuse d'activité pour les entreprises locales, l'Andra participe à l'économie du territoire du département de l'Aube à plusieurs niveaux. En rendant plus accessibles ses marchés aux petites entreprises et artisans locaux, en créant du lien entre les partenaires économiques, en mettant son expertise au service des projets du territoire, l'Agence a développé au fil des années une politique forte d'accompagnement économique. Un objectif : faire que son activité profite, en premier lieu à la dynamique locale.

Les centres de l'Andra
dans l'Aube en chiffres



Achats locaux

4,9 M€

de commandes
aux entreprises locales (10-52-55)

12 000 €

de recours à des établissements et
services d'aide par le travail (ESAT)

Emploi

200

emplois directs
(salariés de l'Andra et des
entreprises prestataires
permanentes sur site)

+ de 350
emplois indirects
et induits

(Source : étude d'impact économique et
social menée par Setec en 2013/2014)

Achats locaux



« Travailler pour l'Andra nous a fait monter en compétence »

Notre entreprise de plomberie, chauffage et climatisation basée à Nogent-sur-Aube compte 15 personnes. Nous sommes prestataires de l'Andra et les marchés que nous obtenons, en direct avec l'Agence représentent environ 5 % de notre activité. Mais, la présence de l'Andra permet aussi aux communes d'engager plus de travaux, ce qui profite également à notre entreprise. Travailler pour une institution publique de cette importance, nous a fait monter en compétence et en rigueur. La journée « Achetons local » organisée par l'Andra est l'occasion de communiquer sur nos activités, de rencontrer des partenaires ou clients potentiels. Pour nous, c'est un vrai plus en termes de développement.

Christophe JULLY, co-associé SARL Jully



« On nous a fait confiance »

Aujourd'hui notre entreprise est la seule grosse PME de travaux publics de l'Aube, en fait la dernière de notre taille. L'Andra, c'est un nom et une référence importante pour une entreprise. Pour moi, ça a été un vrai challenge de travailler pour l'Andra, il faut être extrêmement rigoureux pour correspondre à leurs exigences de qualité et de sécurité, avoir des références d'un certain niveau car les démarches administratives sont également drastiques... Au départ, nous n'avions pas la structure d'encadrement. Nous avons commencé par un petit chantier, puis un plus important, etc. On nous a fait confiance... ce qui nous a permis de prouver notre professionnalisme, d'être de plus en plus performants et d'embaucher. Pour nous, une chose est sûre : l'Andra est devenu un acteur économique local très important.

Jean POIRIER, dirigeant SARL Poirier





Camille GENTIL,
alternante chargée
de communication
à l'Andra

Emploi/Formation

« Je prépare un master 2 « manager de projet en communication marketing » à l'école Saint-Joseph de Troyes. Dans le cadre de ma formation je travaille à l'Andra en alternance depuis septembre 2018. Les offres de contrat en alternance dans la région ne sont pas très fournies... ce n'est pas évident de trouver des postes. L'Andra est une institution importante et ma mission me permet vraiment de mettre en pratique tous les aspects théoriques de ma formation : communication interne, externe, évènementiel, etc. J'apprécie aussi d'être formée à accompagner les visiteurs sur les centres. Pour moi c'est une expérience très enrichissante et une belle opportunité.

Les centres de l'Andra dans l'Aube en chiffres



Budget de fonctionnement

54,3 M€

Contribution fiscale

9,6 M€

Fiscalité locale directe

dont

8,8 M€

pour le CSA répartis entre 2,8 M€ de taxe foncière, 2,7 M€ en contribution économique territoriale et 3,3 M€ en taxe de stockage

et

850 000 €

pour le Cires répartis entre 400 000 € de taxe foncière et 450 000 € en contribution économique territoriale

+ de 25 000 €

pour la taxe d'apprentissage

Fiscalité

Taxe « de stockage », des revenus substantiels pour le territoire



En 2010, une taxe additionnelle dite « de stockage » a été instituée par l'État en complément de la taxe sur les installations nucléaires de base. Son montant est réparti sur trois zones dont un périmètre dit « de solidarité » couvrant l'ensemble des départements de l'Aube et de la Haute-Marne. Le point avec Danièle Boeglin, présidente de la commission finances du Conseil départemental de l'Aube.

Quel montant revient au département de l'Aube ?

Pour 2018, la taxe dite de stockage payée par l'Andra s'élève à 3,3 millions d'euros, ce qui représente une contribution considérable pour l'ensemble du territoire. Ce montant se répartit sur différents périmètres : un périmètre d'implantation couvrant le territoire de la communauté de communes Vendevre-Soulaines (CCVS) pour 20 %, un périmètre de proximité regroupant les communes membres de la CCVS et celles de la communauté d'agglomération Saint-Dizier, Der et Blaise pour respectivement 25,31 % et 6,69 %, et enfin un périmètre de solidarité couvrant l'ensemble des territoires des départements de l'Aube (pour 37,97 %) et de la Haute-Marne (pour 10,03 %). Au titre de ce dernier périmètre, le département de l'Aube touche 1,2 million d'euros.

Comment cette somme est-elle utilisée ?

Cette fiscalité profite au département à plusieurs titres. Elle sert à financer les projets structurants des communautés de communes et les frais de fonctionnement des communes membres. Cette somme finance des projets communaux qui ne reçoivent pas suffisamment d'aides pour voir le jour (infrastructures sportives, culturelles par exemple). L'utilité de ces projets est examinée par le département. Il faut souligner que les sommes perçues par le département sont versées par l'État. Le Conseil départemental transmet au préfet de l'Aube l'utilisation prévue pour les montants alloués.

Pouvez-vous citer quelques exemples concrets de projets qui bénéficient de cette taxe au titre du périmètre de solidarité ?

Je peux vous citer, en 2017, la réhabilitation et l'agrandissement du musée de la Résistance à Mussy-sur-Seine pour un montant de 332 000 €; en 2018, l'appui à la communauté de communes de Bar-sur-Aube pour faciliter le développement d'une entreprise innovante et le maintien d'emplois sur le territoire pour un montant de 647 000 €, ou encore l'octroi d'un concours financier à la ville de Romilly-sur-Seine pour la création d'une passerelle sur le canal des Aiguilles pour un montant de 65 000 €.

Le tourisme industriel : une nouvelle carte à jouer

Touristes, riverains, étudiants... c'est en moyenne 4 500 personnes qui visitent chaque année les deux centres industriels de l'Andra dans l'Aube, seuls centres de stockage de déchets radioactifs en exploitation en France. Principale motivation des visiteurs : s'informer sur cette activité mal connue, découvrir sur place et de leurs propres yeux comment sont concrètement stockés les déchets radioactifs. Une attractivité que l'Andra met au service du développement local et des différents acteurs du tourisme.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les sites de l'Andra sont indiqués comme point d'intérêt dans des guides dédiés au tourisme industriel, comme le *Guide du Routard*.

« Le tourisme industriel représente une véritable opportunité »



L'Andra est un membre actif que nous sollicitons fréquemment pour des interventions dans le cadre

de nos rencontres nationales ou d'événements extérieurs. Dernière en date : l'exposition « L'Usine extraordinaire » à Paris où elle a présenté ses offres de visites et apporté son témoignage à d'autres professionnels qui n'ont pas encore sauté le pas. Un exemple très intéressant car l'activité de l'Andra est complexe, pas très « glamour » et sensible de surcroît. Avec 15 000 visiteurs présents chaque année sur ses trois sites, démonstration est faite que les gens ne s'intéressent pas seulement aux visites qui se terminent par une dégustation de produits ; ils ont aussi envie de découvrir le réel, de s'informer, de comprendre. Le tourisme industriel fonctionne bel et bien et représente une véritable opportunité pour les entreprises et, au-delà, pour tous les acteurs locaux.

Cécile PIERRE,
déléguée générale de l'association nationale de la visite d'entreprise
Entreprise et découverte

« 40 % des visiteurs des centres de l'Andra se restaurent et passent au moins une nuitée à proximité »

Notre nouvelle structure a pour but de développer le tourisme local. Avec ses centres, l'Andra représente une offre indéniable pour dynamiser le tourisme industriel du territoire et enrichir l'offre culturelle scientifique que nous proposons aux touristes. Notre relation avec l'Andra est basée sur un échange constructif dans le but de développer et valoriser le tourisme local : l'Andra indique à ses visiteurs les points touristiques à découvrir dans la région et nous relayons auprès des touristes les événements organisés sur les centres. Sur les 4 500 visiteurs accueillis en moyenne chaque année par les centres de l'Andra dans l'Aube, 40 % d'entre eux se restaurent et passent au moins une nuitée à proximité des centres. La présence de l'Andra est donc un plus pour le tourisme et aussi pour l'économie locale.

Jésus CERVANTÈS, président de l'office de tourisme des Grands Lacs de Champagne



« J'accueille des bus de visiteurs, essentiellement des scolaires et des étudiants »



Excepté l'Andra, il n'y a pas de grosse entreprise dans mon secteur géographique. Quand la route départementale a été fermée pendant deux ans pour travaux, je les ai sollicités dans ma recherche de nouveaux clients. Depuis, sur réservation de l'Andra, j'accueille des

bus de visiteurs, essentiellement des scolaires et des étudiants, en moyenne deux par semaine en période scolaire, pour un total de 800 à 1 000 repas par an. L'Andra me recommande aussi à des particuliers et m'envoie parfois des personnes de passage sur les centres. À l'occasion du week-end portes ouvertes, j'ai également assuré un service de restauration rapide sur place. Cette collaboration qui dure depuis trois ans m'a vraiment permis de « sortir la tête de l'eau ».

Betty VANDAELE,
gérante du restaurant Betty Boop Dinner, à Juzanvigny



Un soutien actif aux initiatives locales dans l'Aube

Dans sa volonté de s'impliquer activement dans la vie des territoires où elle est implantée, l'Andra soutient des projets concrets au service du plus grand nombre. Encadrés par une charte, ses parrainages sont une traduction de l'engagement de l'Agence en faveur de la solidarité et la cohésion sociale, de la transmission de la mémoire et la sauvegarde du patrimoine, de l'accompagnement de la vie locale, de la diffusion de la culture scientifique et de la découverte et la protection de l'environnement. Focus sur trois initiatives soutenues en 2018.



Innovation

« L'Andra est une entreprise discrète mais très présente sur le territoire »

Notre association est adhérente au réseau Initiative France, composé de 220 associations qui accompagnent la création et la reprise d'entreprises en France. Nous agissons sur tout le territoire aubois et accordons en moyenne 75 prêts par an pour un montant global de près de 800 000 €. En 2006, nous avons également créé un concours – dont l'Andra fait partie des membres fondateurs – pour encourager financièrement et mettre en lumière des créateurs ou repreneurs d'entreprises du territoire aubois. L'Agence remet le Prix du projet le plus innovant ou en faveur du développement durable, d'un montant de 2 000 €. C'est un partenaire fidèle, et qui ne cherche pas un coup de projecteur temporaire. Une entreprise discrète mais très présente sur le territoire.

Sylvain CONVERS, président de l'association Initiative Aube



Cohésion sociale

« Le soutien de l'Andra nous permet d'agir très concrètement sur les problématiques des habitants »

Notre association est une structure d'animation de la vie sociale sur toute la communauté de communes des Lacs de Champagne. Nous agissons principalement auprès de la petite enfance et des seniors. Grâce au soutien de l'Andra, nous allons pouvoir engager trois nouvelles actions destinées aux seniors en 2019 : une formation à l'utilisation des tablettes tactiles, une autre à la navigation sur Internet et un service d'accompagnement aux courses. Le soutien de l'Andra nous permet d'agir très concrètement sur les problématiques des habitants et de mener des projets plus ambitieux.

Pascal VUILLEMIN, directeur de la Maison pour tous, centre social de la région de Brienne-le-Château

73

projets locaux

ont été soutenus en 2018
par les centres de l'Andra dans l'Aube
pour un montant d'environ

85 000 €

Protection de la nature

« Un coup de pouce pour des installations plus efficaces »

Au Centre de réhabilitation et de sauvegarde régional de la faune sauvage créé par le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du Pays de Soulaïnes, nous recueillons et soignons les animaux en détresse avant de les relâcher. En 2018, nous avons reçu 1 091 pensionnaires, et cette année, nous devrions atteindre les 1 500. Grâce aux financements du CPIE, du département de l'Aube, de la région Grand Est et de l'Andra, 12 volières de réhabilitation sont en cours de construction. C'est un coup de pouce supplémentaire pour répondre à cette forte demande et avoir des installations complètes et efficaces pour vingt ans.

Stéphane BELLENOUE, directeur des opérations du Centre de réhabilitation et de sauvegarde régional de la faune sauvage (Cresrel)





Diffuser la culture scientifique et technique

Difficile à appréhender, le sujet de la gestion des déchets radioactifs nécessite un socle de connaissances important. Pour donner à tous la possibilité de mieux le comprendre, l'Agence ouvre au public les portes de ses sites. Conférences, animations, séminaires sont également organisés sur des thématiques qui vont parfois bien au-delà des activités de l'Andra. Objectif : susciter la curiosité et rendre accessible à tous, la culture scientifique au sens large.

Dans le cadre de sa démarche d'information et de diffusion de la culture scientifique et technique, l'Andra mène ainsi une grande diversité d'actions pédagogiques. Tout au long de l'année, l'Agence s'associe à des événements d'envergure départementale ou nationale à caractère scientifique, technique ou environnemental comme la Semaine du développement durable, la Semaine de l'industrie et la Fête de la science.

Des intervenants prestigieux

Ces manifestations sont autant d'occasions pour les centres de l'Aube de proposer des ateliers pour les scolaires et d'accueillir des conférenciers de renommée nationale voire internationale. Objectif : aborder de façon pédagogique des grands sujets scientifiques et techniques. Le physicien et philosophe des sciences Étienne Klein, l'astrophysicien Roland Lehoucq, ou encore le paléontologue Jean-Sébastien Steyer, ont fait l'honneur d'accepter l'invitation de l'Andra.

Mais les centres de l'Aube accueillent aussi chaque année plus d'une vingtaine de groupes d'étudiants en séminaires. Le but est de leur faire découvrir les métiers liés à la gestion des déchets radioactifs auxquels leurs études peuvent mener. Le programme de la journée est bâti au cas par cas avec le responsable de la formation et adapté au cursus des élèves.

En 2019, la tête dans les étoiles

Cette année, à l'occasion du 50^e anniversaire du premier homme sur la Lune, les centres de l'Aube emmèneront le public dans les étoiles avec une observation du ciel en juillet par l'association astronomique auboise et une conférence de l'astronome Patrick Baudry le 9 octobre au Centre de congrès de Troyes.

Le Youtuber Astronogeek est également annoncé. Plus de détails à venir sur www.aube.andra.fr.

Si vous souhaitez être informé des prochains événements, envoyez un mail à comm-centresaube@andra.fr

« Les enfants retiennent mieux quand ils visualisent ! »

La Tuilerie de Soulaines-Dhuys existe depuis environ 150 ans. Notre spécificité est d'avoir gardé une méthode ancestrale. Il y a quelques années, l'Andra nous a proposé de réaliser des visites pédagogiques communes car notre dénominateur commun est d'utiliser l'argile dans nos activités. L'idée est d'expliquer aux scolaires les propriétés de l'argile et leur utilisation dans la gestion des déchets radioactifs puis de leur faire découvrir son usage traditionnel avec nous. Pour certains professeurs, c'est déjà la quatrième ou cinquième fois qu'ils reviennent ! C'est vivant, c'est du concret.



Edith ROYER,
artisan à la tuilerie de Soulaines-Dhuys

« Un angle pédagogique différent de nos pratiques quotidiennes »

Chaque année, notre école participe à différentes opérations organisées par l'Andra. La paléontologie, le monde des abeilles ou encore l'éclipse solaire... les élèves ont récemment eu le plaisir de découvrir de nombreux sujets. Les élèves ont la chance de pouvoir manipuler des fossiles, des ruches, des sténopés, etc., ce qui n'est pas d'ordinaire accessible en classe. L'objectif est d'amener les enfants à se poser des questions sur le monde qui les entoure... et pourquoi pas faire naître des vocations ou du moins une appétence pour la culture scientifique !

David MASSET,
directeur de l'école élémentaire de Morvilliers